

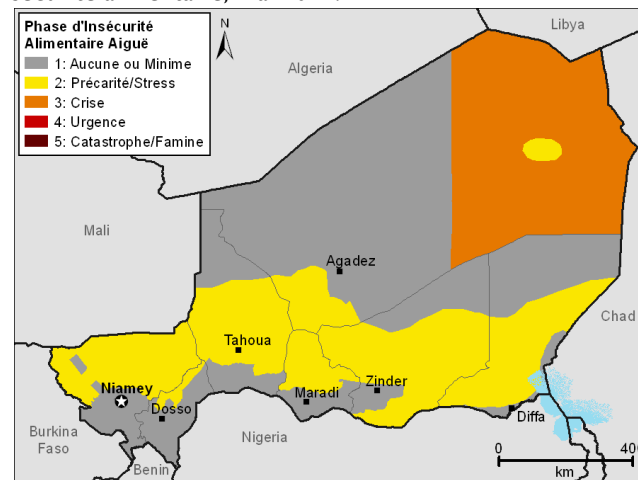
## NIGER Perspective sur la sécurité alimentaire

Mai à Septembre 2011

À partir d'avril 2011, FEWS NET initie une transition au tableau de référence de l'insécurité alimentaire aiguë basé sur les ménages (en annexe) et l'échelle de phase, dont le lancement officiel est programmé avec la publication de la version 2,0 du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) en juillet 2011. Pour plus d'information consulter [www.fews.net/FoodInsecurityScale](http://www.fews.net/FoodInsecurityScale).

- Le retour massif des migrants nigériens, suite aux crises sociopolitiques en Libye, en Côte d'Ivoire et au Nigéria, contribue à aggraver les déficits alimentaires de plusieurs ménages dont la sécurité alimentaire est déjà précaire (Figure 1).
- Les prévisions saisonnières laissent présager une situation pluviométrique moyenne à excédentaire, ce qui laisse entrevoir une deuxième année consécutive de bonne production agricole et pastorale.
- Les prix des produits céréaliers se situent à un niveau comparable à la moyenne nominale quinquennale saisonnière ; mais compte tenu de la hausse soutenue de la demande en céréales, on peut s'attendre à une hausse saisonnière au cours des quatre à cinq mois à venir.

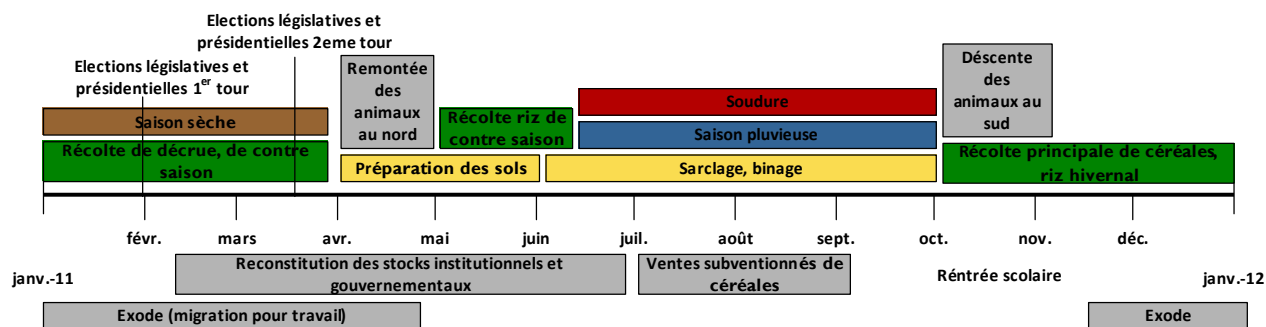
**Figure 1.** Estimation des conditions actuelles de la sécurité alimentaire, Mai 2011.



Pour plus d'informations sur l'échelle d'insécurité alimentaire de FEWS NET, visitez: [www.fews.net/FoodInsecurityScale](http://www.fews.net/FoodInsecurityScale)

Source : FEWS NET

### Calendrier saisonnier et des événements cruciaux



Source : FEWS NET

### Scénario le plus probable de la sécurité alimentaire (mai à septembre 2011)

Globalement, malgré la période de soudure caractérisée par une forte baisse des stocks alimentaires des ménages, la sécurité alimentaire actuelle connaît par rapport au mois passé une amélioration des disponibilités alimentaires grâce aux bonnes récoltes de riz dans la vallée du Fleuve Niger. En plus, les niveaux des prix du mil sont comparables à la moyenne nominale quinquennale pour la saison.

Toutefois, c'est la fin en mai des cultures de contre saison et de leur contribution à la disponibilité alimentaire et aux revenus des ménages. Cette période coïncide aussi avec le démarrage des travaux champêtres qui s'accompagnent d'une

augmentation des besoins de consommation malgré l'épuisement des stocks paysans. C'est également la fin de l'exode saisonnier qui est en année normale une occasion de rentrée de ressources financières dans les ménages. Cette année les effets des crises sociopolitiques en Libye, Côte d'Ivoire et au Nigéria se traduisent par des pertes de transferts d'argent, l'augmentation de la demande de consommation alimentaire suite au retour de la Libye, de la Côte d'Ivoire et du Nigéria de plus 100 000 migrants dans les ménages, selon les données officielles du comité national chargé de la prise en charge des migrants. Suite à ces retours les zones Nord de Tahoua, Maradi, Zinder et Diffa sont subitement devenues des zones d'insécurité civile. Les capacités d'achat de céréales se sont fortement détériorées dans les ménages d'accueil vu la pression de la demande et les impacts sur les prix. Ces ménages sont soumis à une baisse significative des quantités d'aliments consommés.

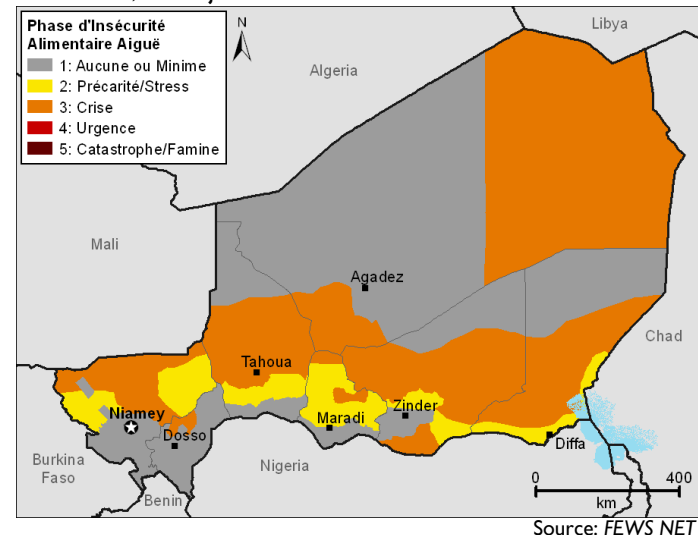
L'insécurité alimentaire qui est actuellement, en mai 2011, en Précarité/Stress (IPC Phase 2) dans la zone pastorale et agropastorale pourrait connaître des dégradations significatives et atteindre la phase de Crise à partir de juin jusqu'en août avec la hausse de la demande occasionnée par les travaux champêtres et les besoins de céréales pour le Jeun de Ramadan (Figures 2 et 3).

Au cours du mois d'avril 2011, les centres de récupération nutritionnelle suivis par la Direction des Statistiques, de la Surveillance et de la Riposte aux Epidémies du Ministère de la Santé Publique (DSSRE) ont enregistré 42 223 nouveaux cas d'admissions, faisant un cumul de 176 316 cas. En regardant la situation par région selon la DSSRE, on constate que celles de Maradi et Zinder enregistrent presque un tiers des cas chacune (deux tiers des cas enregistrés au niveau), alors que la population de ces régions ensemble représente moins de quarante pour cent de la population du pays. Sur le plan sanitaire, on note la persistance des cas de paludisme, de méningite et des maladies diarrhéiques, comme le choléra et les diarrhées sanguinolentes.

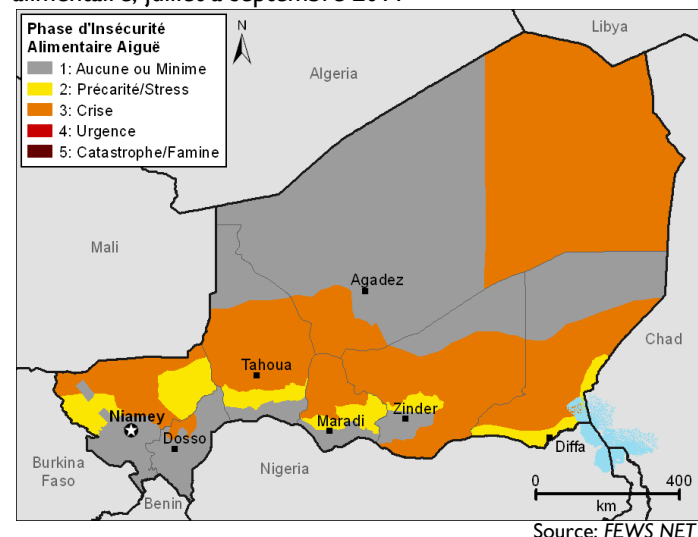
Les scénarii suivants se basent sur des suppositions fondamentales qui sont :

- Sur la base des prévisions saisonnières globales, la situation pluviométrique sera favorable, mais pas aussi favorable que 2010. Les superficies semées seront plus importantes que la moyenne mais moins que 2010. On suppose une situation phytosanitaire calme et une deuxième bonne campagne agricole. On suppose aussi qu'il y'aura des cas d'inondations d'une ampleur relativement moyenne le long des rivières et des zones au bord du Fleuve Niger, sans impact important sur les moyens d'existence ou la santé.
- La campagne agricole connaîtra un déroulement normal avec pour corollaire des opportunités locales de demande de main d'œuvre en juillet-août. Les salaires seront certainement bas par rapport à la moyenne dans les zones d'accueil des refoulés de la Libye et les zones typiquement dépendantes de la migration saisonnière vers la Côte d'Ivoire.

**Figure 2.** Carte des résultats les plus probables de la sécurité alimentaire, mai à juin 2011



**Figure 3.** Carte des résultats les plus probables de la sécurité alimentaire, juillet à septembre 2011



- La bonne disponibilité alimentaires et les prix moyens peuvent se maintenir jusqu'en fin juin 2011, à la faveur d'un déroulement normal de la campagne agricole. Les pressions de la demande vont s'observer à partir de juillet avec des pics en août et pourraient entraîner une hausse au dessus de la moyenne saisonnière.
- La situation pluviométrique favorable va entraîner un déstockage par les commerçants en juillet/août et un bon approvisionnement des marchés
- La pression de la demande pour les besoins des travaux champêtres et du mois du Jeun de Ramadan va engendrer une hausse anormale des prix en juillet et août qui sera suivie en septembre par une stabilité à un niveau élevé, ce qui va limiter l'accès aux céréales pour les ménages acheteurs dépendant des revenus de la migration
- La situation des disponibilités et de la consommation alimentaires va connaître des améliorations en septembre avec la présence des produits de cueillette.
- La prévalence de la malnutrition au Niger sera en hausse saisonnière entre juillet, août, septembre. La période de juillet à septembre (pic soudure) est très critique, elle se caractérise par des taux de malnutrition saisonnièrement élevés au Niger, qui atteignent des niveaux qui justifient des actions permanentes. Les données historiques d'admission dans les centres d'alimentation et les unités de nutrition hospitalières et ambulatoires au cours des mois de juillet, août, septembre montrent une tendance à la hausse. Généralement, les admissions commencent à augmenter à partir du mois de mai (entrée de la soudure) avec un pic correspondant à celui du paludisme et souvent des maladies diarrhéiques qui sont les plus prévalentes dans les régions de Maradi, Zinder, Tahoua et Tillabéri.
- Une baisse de l'offre (transhumants en mouvement vers le nord) et une augmentation de la demande (baisse du coût de l'embauche) et des prix des animaux, surtout sur les marchés agricoles et agropastoraux, en juillet-août-septembre.
- Niveau du stock national de sécurité alimentaire comparable à celui de 2008.

En perspective, compte tenu du fait de l'augmentation par rapport à la moyenne du nombre de personnes dépendantes de l'achat d'aliments au cours de cette période de soudure et de la perte des revenus de la migration, on pourrait s'attendre à une insécurité alimentaire en phase Crise dans les zones agropastorales et pastorales pendant la période de juin à août même en supposant que les précipitations continueront à être régulières et que les menaces d'inondations et d'infestations à grande échelle seront maîtrisées.

#### **La zone pastorale des départements de Tchintabaraden, Abalak, Dakoro, Tanout et Gouré**

La zone a connu et subit encore les effets d'une forte réduction du cheptel suite à la crise pastorale de 2009/10. Les conditions actuelles de la sécurité alimentaire se caractérisent par une baisse importante de la pression animale par rapport aux années récentes sur le disponible fourrager suite au départ en transhumance des animaux, ce qui prolonge la durée du stock fourrager jusqu'en mai/juin. Les eaux de surface ont tari depuis mars et les animaux s'abreuvent grâce un recours aux eaux souterraines. Les animaux ont définitivement récupéré leur poids et se trouvent en avril/mai dans un état normal d'embonpoint avec des prix et des termes de l'échange bétail/mil plus élevés de 10 à 40 pour cent respectivement pour les ovins/caprins et les bovins par rapport à la même période de 2010.

Les ménages éleveurs pauvres continuent depuis octobre/novembre la vente locale de main d'œuvre pour le gardiennage des animaux des ménages riches; ils bénéficient d'une entraide communautaire qui se manifeste par des dons de lait, d'animaux et d'assistance alimentaire, sous forme de cash transfert, octroyée en janvier/février 2011 par les partenaires dans le cadre d'un projet d'appui aux sinistrés suite à la crise pastorale de 2010. Toutefois, les appuis apportés ne représentent que 5 pour cent des besoins de la population pastorale sinistrée. La vente de paille, de bois, d'eau est aussi utilisée par certains ménages pauvres pour disposer des revenus avec toutefois une baisse du prix de la paille par rapport à l'année passée mais identiques à leurs niveaux moyens. La consommation alimentaire est globalement normale en mai 2011. Les ménages pauvres arrivent couvrir leurs besoins alimentaires grâce aux produits animaux et les salaires qu'ils gagnent pour le gardiennage des animaux. Ils sont surtout en déficit de leurs principaux moyens d'existence que sont les animaux. Le processus de reconstitution est lancé avec l'achat de petits ruminants dont le nombre actuel est moins de 50 pour cent du niveau avant les pertes de 2010.

Les principales sources de nourriture sont constituées par le lait produit localement et les céréales achetées sur les marchés. La vente d'animaux, de produits animaux (lait et fromage), la vente de main d'œuvre locale et migrante et la vente de bois et paille constituent les principales sources de revenus pour acheter les céréales par les ménages pauvres. Les

prix des animaux et des termes de l'échange bétail par rapport à céréales sont plus favorables aux éleveurs en juin-juillet-août-septembre qui coïncide avec la remontée des animaux au Nord et une baisse des présentations sur les marchés. Les ménages bénéficient de prix normaux de la paille mai-juin et gagnent moins de revenus de la vente de paille en juillet-août-septembre qui est la période de forte disponibilité de pâturages. Ils vont profiter du bois dont le prix garde une stabilité pendant la période de mai-septembre suite à une demande normale.

Environ 60 pour cent de la population en zone pastorale sont pauvres et dépendent dans une année moyenne des produits laitiers pour 10 pour cent des sources d'alimentation annuelle (surtout entre juin et septembre) et sur la vente de bétail pour environ un quart des sources de revenu. En dépit des interventions de reconstitution du cheptel, la grande majorité de cette population pauvre est fortement vulnérable aux chocs, notamment des prix. L'assistance alimentaire apportée en février (trois mois de consommation), conjugué aux stratégies de migration urbaine et d'appui communautaire, ont été suffisantes pour couvrir les besoins alimentaires mars/avril. Cependant, avec le retour des migrants (y compris des éleveurs), la consommation alimentaire des ménages pauvres commence à se réduire en mai saisonnièrement, et les ménages se trouvent en Précarité/*Stress* (IPC Phase 2).

La demande de main d'œuvre journalière sera en forte baisse par rapport aux demandeurs d'emplois dont le nombre va augmenter suite au retour des migrants. Les salaires vont connaître une baisse par rapport à la moyenne (20-25 pour cent environ). La baisse des salaires pendant le pic saisonnier des prix et avec des capacités fortement réduites de vendre des animaux sans mettre en danger les moyens d'existence, créera un déficit de survie. Ainsi, l'accès alimentaire sera très difficile pour les migrants refoulés de la Libye et de la Côte d'Ivoire et pour leurs ménages d'accueil, notamment à Bilma, Tahoua, Tanout, et Gouré. L'insécurité alimentaire située à la phase Précarité en mai va évoluer pour atteindre la phase Crise à partir de juin jusqu'en août/septembre si les crises sociopolitiques persistent dans les pays de destination dont principalement la Libye qui est le principal pays de destination des migrants à long terme de cette zone. La demande de céréales et les prix vont, en effet, connaître des augmentations en mai avec un accès réduit aux aliments nécessaires et cette situation va s'aggraver en juin/juillet/août car la demande et les prix des produits vont augmenter significativement avec le pic des travaux champêtres et l'avènement du Jeun de Ramadan.

#### **La zone agropastorale de Tahoua, Bouza, Tanout et Gouré**

La sécurité alimentaire est globalement marquée par une forte réduction, mais normale des stocks producteurs en céréales et en niébé/arachide même dans les zones de fortes productions. Avec la faute de départ et l'arrivée massive et précoce des migrants de la Libye, Côte d'Ivoire et Nigéria à partir de décembre/février et suite à l'épuisement des stocks chez les ménages situés en zones déficitaires à partir d'avril/mai, la demande va être plus élevée que la moyenne depuis mai/juin avec des pics atypiques qui seront observés en août à cause du Jeun de Ramadan.

Les marchés sont normalement approvisionnés mais les prix plus hauts que la moyenne dominent la tendance observée suite à la demande exceptionnelle occasionnée par l'arrivée des migrants et l'avènement du jeun de Ramadan. On note également la fin normale des cultures de contre saison et de leur contribution à la sécurité alimentaire suite à la forte réduction des disponibilités en eaux sur les sites de production horticole. L'offre locale en niébé qui a permis aux producteurs d'avoir des revenus moyens pendant une plus longue période que la moyenne sans faire recours aux céréales, connaît des baisses des quantités depuis mars avec pour corollaire une baisse des revenus des producteurs.

Les pâturages sont, comme d'habitude, insuffisants pour l'alimentation des animaux et entraînent une hausse des prix de la paille dès avril par rapport aux mois passés. Les animaux sont en bon état d'embonpoint, des prix et des termes de l'échange qui ne cessent de s'améliorer depuis le début de la campagne de commercialisation en octobre/novembre 2010.

Avec la fin des activités des cultures de contre saison en mars/avril, les revenus des ménages pauvres proviennent essentiellement de la vente de paille et de bois, de la vente de main d'œuvre pour la préparation des champs de culture, la fabrication et la vente de briques dont les prix sont comparables à la moyenne. Les fortes mobilisations des acteurs humanitaires suite à la forte sensibilité nutritionnelle de cette zone, se traduisent par des dépistages et rapportages et des augmentations par rapport aux années passées des cas d'enfants malnutris dont les plus élevées, soit 30 pour cent et plus, sont enregistrées dans certains départements de la zone.

Le scénario suivant se base sur des suppositions fondamentales qui sont :

- La situation pluviométrique favorable va entraîner un bon approvisionnement des marchés,
- La pression de la demande pour les besoins des travaux champêtres et du mois du Jeun de Ramadan va engendrer une hausse anormale des prix en juillet et août qui sera suivie en septembre par une stabilité à un niveau élevé, ce qui va limiter l'accès aux céréales pour les ménages acheteurs dépendant des revenus de la migration
- Un épuisement des stocks céréaliers des producteurs en début mai jusqu'en septembre
- Recours aux marchés et aux achats pour la consommation de la majorité des ménages de mai à septembre
- Présence normale des produits de cueillette en juillet-septembre.
- Vente de céréales à prix modérée en juillet-août-septembre contrairement à 2010 où les ventes ont démarré en mars.
- Les disponibilités des pâturages et en eaux en baisse saisonnière en mai/juin et abondantes en juillet-août-septembre;
- Les prix des animaux bons en juillet-août-septembre avec la remontée des animaux dans la zone Nord
- Les productions horticoles (tomate, laitue, oignon, choux...) faiblement présentées sur les marchés suite à la fin de la saison
- La demande de la paille et de la main d'œuvre locale normale

Ce début de la période de soudure coïncide avec la fin des stocks détenus chez la plupart des ménages. Les marchés sont régulièrement approvisionnés par les commerçants et les producteurs excédentaires. La demande va rester importante pendant toute la période du scénario à cause de la poursuite des achats institutionnels et pour les semences et aussi suite à l'augmentation du nombre de personnes vulnérables. Les prix des céréales vont continuer leur hausse jusqu'en fin août à cause de la demande exceptionnelle de cette année. Les revenus vont connaître une importante baisse suite à la perte des revenus de la migration et des faibles salaires qui seront payés pour le travail journalier.

La sécurité alimentaire dans ces zones va évoluer avec un grand nombre et plus important qu'en 2010 de populations pouvant faire face à des difficultés alimentaires. Cette situation des populations continuera probablement à être mauvaise que la normale jusqu'en août avec plus de problèmes d'accessibilité par rapport à l'an dernier chez les ménages pauvres.

Les difficultés alimentaires dans ces zones pourraient augmenter au fur et à mesure que l'on s'approche de la période de Jeun de Ramadan notamment à partir des mois d'août, quand les stocks des ménages seront complètement épuisés, les prix plus élevés et les approvisionnements moins réguliers localement.

Les ménages moyens et riches ne rencontrent pas de problème pour accéder aux aliments et satisfaire leurs alimentaires. Toutefois, les ménages pauvres connaissent en mai une dégradation de leurs capacités à accéder aux aliments dont la demande a augmenté et les revenus sont à leur plus bas niveau surtout chez les ménages fortement dépendants des transferts de la migration. Ainsi en mai, la majorité des ménages connaît une réduction de la quantité des aliments suite à une augmentation du nombre de personnes vulnérables mais se trouve dans la phase précarité de l'insécurité alimentaire. Avec le démarrage des travaux champêtres en juin et leur poursuite jusqu'en août/septembre, les besoins de consommation vont s'accroître et pourraient connaître des niveaux exceptionnellement élevés en août à cause des demandes occasionnées par le Jeun de Ramadan. La hausse de la demande pourrait atteindre un niveau plus élevé de 15 pour cent par rapport à la normale. Pour satisfaire les besoins, les populations procéderont à une offre plus importante de main d'œuvre dont la demande va rester stable et les prix moins importants que la moyenne.

Cette situation des prix et de la demande va maintenir, en juin-juillet-août une situation de crise alimentaire pour les ménages pauvres dont les besoins alimentaires dépendent de 46 à 65 pour cent des achats et dont les revenus proviennent essentiellement de la migration.

En septembre, on va assister à la disponibilité des produits de cueillette et une amélioration de la consommation alimentaire pour les ménages. Le scénario le plus probable de la sécurité alimentaire durant cette période se caractérisera ainsi par une disponibilité acceptable des produits dans les ménages les marchés mais avec des prix en baisse saisonnière à cause de la demande en baisse. L'insécurité alimentaire va se situer globalement à un niveau de précarité. Cette normalisation de la sécurité alimentaire sera poursuivie et s'améliorée en octobre si des facteurs exogènes ne viennent pas perturber le processus.

**Tableau I.** Événements moins probables dans les prochains six mois qui pourraient changer les scénarios ci-dessus.

Zone	Événement	Impact sur les conditions de la sécurité alimentaire
<b>National</b>	Situation pluviométrique mauvaise dans les zones de forte production agricole	Limitation des flux des zones excédentaires vers les zones déficitaires notamment entre juin-août avec une augmentation plus importante qu'attendu des prix
	Forte appréciation de la Naira au Nigéria	Augmentation de la demande au Nigeria des céréales du Niger, <ul style="list-style-type: none"> <li>hausse des prix au dessus de la moyenne sur les marchés nationaux</li> </ul>
	Blanket feeding entre juin-août/septembre dans les zones affectées par la crise de 2009/10	Amélioration de la situation nutritionnelle des enfants par rapport à une situation sans assistance ; une prévalence de la malnutrition aiguë globale relativement moyenne (mais toujours supérieures aux seuils critiques de l'OMS)
	Inondation similaire à 2010	Les inondations contribuent à augmenter l'incidence du paludisme et du choléra avec des impacts significatifs sur la situation nutritionnelle des enfants situés dans les zones de bas fonds telles que les zones riveraines de la Komadougou, des Dallols et du Fleuve Niger. L'inondation peut aussi provoquer des pertes des cultures avec toutefois des impacts peu significatif sur les résultats globaux de la campagne.
	Attaque acridienne	En zone pastorale ceci va occasionner une baisse importante du disponible fourrager mais avec des impacts qui ne seraient importants qu'à partir de janvier 2012 sur l'embonpoint et la commercialisation des animaux. <ul style="list-style-type: none"> <li>Une attaque en zone agricole diminuera la production agricole. Les prix des céréales ne baisseraient pas comme d'habitude en septembre. Les impacts en zone agropastorale partageraient les mêmes caractéristiques que les deux autres zones, plus la diminution de la disponibilité de la paille, importante source de revenus des pauvres</li> </ul>
	Mise en œuvre effective du plan de soutien aux populations vulnérables dont les migrants	Amélioration de l'accès alimentaire des migrants étrangers, les migrants nigériens, leurs familles, et la population d'accueil ; baisse de la compétition dans la vente de main d'œuvre
<b>Zone Pastorale de Tahoua, Zinder, Maradi</b>	Mauvaise installation de la campagne pastorale	<ul style="list-style-type: none"> <li>Retard dans la remontée des animaux jusqu'à juillet/août ; conflit plus fréquent que d'habitude entre éleveurs et agriculteurs ; hausse des prix des aliments bétail</li> </ul>
<b>Zone Agropastorale de Tahoua, Maradi, Zinder</b>	Assistance alimentaire plus faible qu'attendu	Vente massive de main d'œuvre, de bois et paille par les ménages pauvres, Réduction importante des superficies emblavées et baisse de la production
	Fin de la crise sociopolitique en Libye et au Nigéria	Retour précoce des migrants dans les pays de destination dès juin/juillet avec diminution possible des superficies emblavés; reprise des transferts d'argent par les migrants ; amélioration de revenus des ménages qui reçoivent habituellement des transferts d'argent
	Appui insuffisant en intrant et en matériel	Réduction de 30% environ des superficies emblavées par rapport à la moyenne, notamment des superficies dédiées à la vente